

LE DÉMON des Steppes



*Mot :
camarade
→
algorithme
de service
*
admission à
dent de 2 off
sera l'année
*
trois de
seul - coupe
figure par matériel*

Drame d'actual e, tourné en **Russie**

LE DÉMON DES STEPPES

Mise en scène de Léo SCHEFFER
Photographies de W. CHVATOFF
:: Production GOSKINO ::

Serge Gouliavine . N. SALTICOFF
Liolka O. PODLESNAIA
Annouchka. . . . N. SOKOLOVA
Michel.. . . . E. NADENINE



1917. En Russie le peuple gronde. Les journées maintenant historiques se succèdent dans la capitale.

Serge Gouliavine, matelot de la flotte Baltique, qui s'est fait remarquer par son audace et sa bravoure, après avoir été blessé, est placé à la tête d'un régiment de matelots qui doit traverser la

LE DÉMON DES STEPPES

Russie Européenne du Nord au Sud en ramenant l'ordre dans les régions troublées.

Et le régiment bizarre, commandé par un simple matelot, part dans les immensités russes.

Au côté de Serge Gouliavine, il y a un homme d'une trempe d'acier : Michel. Il est un conseiller précieux pour Serge au point



de vue tactique et stratégie militaire.

Un jour, le régiment rencontre des pillards, commandés par une femme. Cette femme, c'est Liolka, surnommée par ses hommes : le Démon des Steppes.

Au bout de quelques jours, la jeune femme a réussi par son charme et sa beauté sauvage

LE DÉMON DES STEPPES

d'imposer sa volonté à Serge qui se sent attiré vers le Démon des Steppes par une passion, dans laquelle sombrent les idées et les obligations de son devoir. En vain Michel s'efforce-t-il de retenir son ami sur la pente dangereuse.

Cependant, cette femme véritablement démoniaque se révèle



chaque jour plus cruelle et plus haïssable. Elle fait commettre les pires excès par ses hommes qu'elle est arrivée à emmener avec le régiment.

Serge commence à se repentir de sa faiblesse et promet à Michel de chasser la femme lorsqu'ils seront à Sébastopol, but de leur voyage.

Luna Film

== 18, rue Ballu — PARIS (9^e) ==



LE DÉMON DES STEPPES

Michel, témoin de ses cruautés, veut s'y opposer. D'un coup de revolver Liolka l'abat à ses pieds.

Gouliavine, désespéré d'avoir perdu son meilleur ami, avoue au régiment sa faiblesse et sa faute. Il supplie ses hommes



Or, le régiment rencontre sur son chemin le domaine de Préo brajenka, et cette fois, les instincts de Liolka se font libre cours. Elle organise le pillage et tente de supplicier le châtelain pour lui faire livrer la cachette de son trésor.



LE DÉMON DES STEPPES

Laissant les cadavres au vent des steppes, le régiment, Serge Gouliavine en tête, continue sa route.

FIN

de le tuer. Puis, devant leur refus, il tente de se faire justice lui-même. On l'en empêche.

Alors, Gouliavine ordonne au peloton de feu d'exécuter Liolka et sa bande de pillards.



« Le Démon des Steppes » est un film d'un intérêt exceptionnel.
Une intrigue palpitante soutient l'intérêt du spectateur du début à la fin.

En dehors de toute tendance, au-dessus des partis, se maintenant dans le domaine du document, ce film retrace, en se servant d'une technique curieuse, quelques épisodes des événements qui se déroulèrent en 1917 en Russie.

Le jeu des artistes, le choix de leurs types, l'absence complète de maquillage, le célèbre « montage attractif », la vérité des sites, le réalisme puisé à pleines mains dans la vie même, tout cela fait de ce film le digne pendant d'un « Croiseur Potemkine » ou d'un « Tzar Ivan le Terrible ».

Le succès de ce dernier film en France est trop connu du public pour que nous ayons besoin de le rappeler ici.

En Allemagne où ce film est sorti déjà, le plus grand journal cinématographique « Lichtbildbühne », écrivait le lendemain de sa présentation : « Ce chef-d'œuvre de l'art cinématographique russe trouve un accueil « enthousiaste chez le public allemand ».

Ce film qui nous change des productions en série, arrosées généreusement de l'eau des roses, a été qualifié par un autre journal du plus grand chef-d'œuvre de réalisme.

Et l'artiste qui interprète le rôle de la femme, du « Démon des Steppes », est d'une beauté farouche telle, et son jeu est tellement expressif, que le grand quotidien « Der Deutsche » écrivait : « Oxana Podlesnaïa interprète d'une façon absolument saisissante ce démon, cette femme terrible, « cette force de la nature ».

Luna Film

== 18, rue Ballu — PARIS (9^e) ==

Téléph. : LOUVRE 68-51 68-52